1ex



# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE :

ÉDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC-ROUSSILLON
(Tél.: 72-58-72)
(AUDE, AVEYRON, GARD, HÉRAULT, LOZÈRE, PYRÉNÉES-ORIENTALES)
*Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 16, rue de la République - MONTPELLIER*
C. C. P., MONTPELLIER 5.238.57

ABONNEMENT ANNUEL

I5 Francs

n° 3I - AVRIL

## L'OIDIUM du POMMIER

L'Oïdium est un parasite dont la virulence a semblé s'accroître récemment. Cependant les cultures de Reine des Reinettes et Reinette du Canada ont toujours eu à souffrir de ce champignon, soit dans des situations particulièrement étouffées, soit lorsque le printemps réunissait chaleur et humidité favorables au champignon. L'extension des cultures des variétés américaines de pommiers a renouvelé l'inquiétude des arboriculteurs à l'égard de l'oïdium car Jonathan, Jonared, Golden delicious, sont très sensibles à la maladie.

L'Oïdium provoque d'importants dégâts : dessèchement des bouquets floraux, des jeunes rameaux, altérations du feuillage ; la vigueur des arbres est diminuée, certains dépérissent, parfois la perte de récolte est quasi totale.

L'Oïdium est un parasite externe, dont le mycelium blanc recouvre les organes attaqués; le mycelium produit des conidies qui propagent la maladie en se déposant et en se développant sur les tissus jeunes (fleurs, feuilles, fruits). L'Oïdium hiverne à l'état de mycelium dans les écailles des bourgeons des rameaux contaminés l'année précédente. Le mycelium reprend son activité au gonflement des bourgeons et les attaques se succèdent aussi longtemps que l'arbre possède de jeunes tissus.

Les printemps chauds (température optima 20°) et une humidité atmosphérique moyenne sont favorables au développement de la maladie. Une période pluvieuse freine son évolution. La lutte chimique doit être précédée de l'élimination hivernale des pousses oïdiées par la taille.

Ce sont les mois d'avril et de mai qui sont les plus critiques dans les plaines du Languedoc et du Roussillon. Par contre, les zones montagneuses sont touchées plus tardivement (juin et juillet).

Les mêmes produits permettent de prévenir et de combattre l'oïdium : soufre de diphénylcrotonate.

Le soufre doit être employé sous une forme pulvérisable :

- Polysulfures (le plus souvent ce sont des bouillies sulfocalciques)
- Soufres micronisés
- Soufres dispersés
- Dinitrophénylcrotonate.

Certaines variétés tolèrent mal le soufre; dans ce cas il faudra absolument recourir au dinitrophénylcrotonate pour les protéger.



La cadence des traitements dépend des conditions climatiques.

Certains vergers très envahis nécessiteront une répétition hebdomadaire des traitements.

Pour la prévention deux traitements mensuels suffisent, mais si les arbres sont jeunes, serrer un peu plus la cadence car il est plus facile de prévenir que de guérir.

Si la température (moyenne des écarts quotidiens observés sous abri) dépasse 26°, réduire les quantités de produits soufrés.

Il faut mouiller très abondamment (2000 à 2500 l par hectare sont parfois à peine suffisants)

Il est intéressant de noter que les produits soufrés ont une efficacité très satisfaisante contre la Tavelure et que l'on pourrait ainsi grâce à un seul traitement se garantir contre deux maladies.

L.L.TROUILLON

P15

HOPLOCAMPE DU POIRIER

La larve de l'Hoplocampe dévore fréquemment les jeunes poires et certains arboriculteurs la confondent avec le "ver des fruits". Il ne s'agit pourtant pas d'une chenille puisque l'Hoplocampe est une tenthrède (de la famille des hyménoptères) L'adulte peut être confondu avec une mouche, il dépose ses oeufs sur le bouton floral; ces oeufs évoluent pendant la floraison, leur éclosion se situant vers le stade G (début de la chute des pétales); c'est pourquoi le traitement doit intervenir à ce moment. Utiliser selon les indications des fabricants :

- l'H.C.H.
- Le Lindane
- La Roténone
- Les Esters phosphoriques
- Les Oléoparathions, les Oléomalathions
- Le Toxaphène.

Un nombre important de vergers des Pyrénées-Orientales, de l'Aude et du Gard ont souffert des Hoplocampes en 1962.

HOPLOCAMPES DU PRUNIER

Bien que la culture du prunier soit en régression dans notre région, il est nécessaire dans les plantations existantes de traiter minutieusement pour éviter les dégâts des Hoplocampes du prunier qui se manifestent chaque année.
Traiter lorsque les trois quarts des pétales sont tombés, avec l'un des produits préconisés pour lutter contre l'Hoplocampe du poirier.

PUCERONS et PSYLLES

Ces insectes piqueurs entrent en activité. Il convient de les rechercher minutieusement et dès l'observation des premiers individus on traitera avec l'un des produits indiqués dans notre édition spéciale. Les traitements mixtes (insecticides + fongicides) sont souvent possibles en observant strictement les prescriptions des fabricants.

ARAIGNEES ROUGES

Dans les vergers où des pontes sont observées, exécuter un traitement acaricide.

ANTHONOME DU POMMIER

L'anthonome est actuellement en pleine activité et l'on peut observer des insectes se promenant sur les bourgeons. Les boutons floraux risquent donc d'être parasités dès leur apparition. Traiter dès réception du présent avis.

TAVELURES DES ARBRES FRUITIERS A PEPINS

La très grande sensibilité des arbres à la maladie rend nécessaire l'exécution d'un traitement qui pourra être réalisé par l'association d'un anticryptogamique à la bouillie insecticide préconisée par ailleurs (respecter les règles de mélange prescrite par les fabricants).

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,

P. BERVILLE

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles,

L.L. TROUILLON M. BEZUT

| | | |
|---|---|---|
| POIREAU – | Mouche des semis | (Aldrine 2,5 g – Heptachlore 5 g – ) |
| | Mouche de l'oignon | (Heptachlore 500 g – Aldrine I50 g – ) |
| CAROTTE – | Mouche des semis | (Aldrine 600 g à I000 g ) |
| | Mouche de la carotte | (Heptachlore I000 g – Lindane 400 à 750 g) |

Le lindane doit être utilisé avec précaution parce qu'il peut donner un mauvais goût aux productions de carotte primeur.

| | | |
|---|---|---|
| OIGNON – | Mouche de l'oignon | (Aldrine I50 g – Ethion 600 g – Heptachlore 500 g ) |
| | Mouche de l'oignon sur oignon de Mulhouse | (Dieldrine en bouillie à 0,4 %, trempage 2 minutes) |
| | Charbon de l'oignon | (P.C.N.B. 90 g – T.M.T.D. 500 g ) |
| AIL – ECHALOTE – | Pourriture blanche et pourriture grise | (P.C.N.B. 9 g ) |
| | Pourriture verte de l'ail | (T.M.T.D. 48 g ) |

Crucifères :

| | | |
|---|---|---|
| CHOUX – RADIS etc | Altise des crucifères | (Lindane I50 à 200 g) |
| | Charançon des tiges du choux | (Lindane 450 g ) |
| CELERI – | Septoriose du cèleri | (solution à 0,25 % de formol du commerce, trempage 20 minutes) |
| BETTERAVES – | Fonte des semis | (Organo-mercuriques 1 g de mercure métal) |

Chaque fois que ce sera possible il faudra préférer des spécialités commerciales préparées tout exprès pour la désinfection des semences.

En conclusion, nous pensons que l'on insistera jamais assez sur l'intérêt de la désinfection des semences, technique de lutte préventive contre les parasites et maladies, d'un emploi très simple et d'un prix de revient tellement bas qu'il ne peut en aucune façon diminuer la rentabilité d'une culture.

En conséquence, la désinfection des semences devra être appliquée chaque fois qu'un risque d'éventuelles attaques de parasites peut surgir en début de végétation.

P. CHRESTIAN

Imprimerie du Languedoc-Roussillon. Le Directeur Gérant : L. BOUYX

P 16

LA DESINFECTION DES SEMENCES EN CULTURES MARAICHERES

Parmi tous les traitements appliqués en cultures maraîchères, désinfection du sol, des semences ou traitements en cours de végétation, la désinfection des semences présente de nombreux avantages, malheureusement trop souvent négligés dans la pratique courante.

Le traitement des graines,s'il ne remplace pas toujours la désinfection du sol, la complète fort utilement. Il permet également de réduire ou d'éviter bien souvent certaines interventions en cours de végétation.

D'un prix de revient très bas, d'une grande facilité d'application, la désinfection des semences est très souvent efficace contre les maladies ou parasites véhiculés par les graines et qui détruisent les semis pendant ou après la levée.

Les techniques de désinfection des graines sont relativement simples. L'agriculteur a le choix entre :

1°) l'immersion des semences pendant 20 minutes en général dans des bouillies insecticides, fongicides, ou, mixtes bien souvent,

2°) le poudrage à sec dans lequel les graines et la poudre sont intimement mêlées par agitation dans un récipient quelconque,

3°) le pralinage qui est une amélioration du poudrage à sec et dans lequel on mélange les semences et le produit en poudre après que ces dernières aient été mouillées ou enrobées d'un produit adhésif (huile d'arachide, de parafine, gomme arabique, etc...).

Chacun de ces trois procédés présente des avantages et inconvénients. L'immersion risque parfois d'augmenter l'action phytotoxique de certains produits sur des semences blessées ou fendues ; elle oblige à un séchage rapide et au semis immédiat des graines qui ne peuvent être conservées. Par ailleurs les bouillies voient leur titre en produit diminuer après un ou deux trempages. Le poudrage à sec a comme inconvénient une mauvaise adhérence des poudres sur certaines semences. Quant au pralinage il peut avoir un effet phytotoxique dû aux adhésifs utilisés.

Dans la pratique courante et en raison des faibles quantités de semences traitées par les maraîchers, aucun appareillage spécial n'est nécessaire pour incorporer les produits aux semences, une simple boite fermant bien suffit.

Des contre-indications peuvent exister dans la désinfection des semences, certains produits ayant une plus ou moins grande phytotoxicité vis-à-vis des graines de certaines espèces cultivées. Par ailleurs certains adjuvants des spécialités commerciales (solvants) peuvent avoir une action défavorable sur la levée. C'est en tenant compte de ces considérations et des résultats obtenus lors d'expérimentations et dans la pratique courante, que les indications ci-après sont données.

PARASITES DE QUELQUES CULTURES JUSTICIABLES DE LA DESINFECTION DES SEMENCES

Les doses de matière active indiquées, correspondent à 10 k de semence ; ce sont celles que l'expérience a montré comme donnant les meilleurs résultats.

| | | |
|---|---|---|
| POIS - | Mouche des semis | (Aldrine 2,5 g - Heptachlore 5 g - Lindane 2,5 g ) |
| HARICOT - | Mouche des semis | (Aldrine 2,5 g - Heptachlore 5 g - Lindane 2,5 g ) |

.../...